

Homélie du dimanche 6 décembre 2015

(Baruc 5,1-9 ; Psaume 125 ; Philippiens 1,4-11 ; Luc 3,1-6)

Frères et sœurs, nous faisons un pas de plus, aujourd'hui, sur notre chemin de l'Avent. Les textes que nous venons d'entendre nous invitent à nous mettre au travail, pour entrer dans une meilleure connaissance de nous-mêmes, des autres, et de Jésus-Christ ! Cette triple connaissance n'est pas seulement intellectuelle ! Elle concerne toutes les dimensions de notre vie humaine : les sentiments, la volonté, la foi, le courage !

Voici quelques exemples que nous pouvons retenir ! Le prophète Baruc, dans la première lecture, s'adresse au peuple d'Israël qui, après la déportation à Babylone, est de retour sur sa terre. Il lui demande de se relever, de quitter les attitudes de tristesse pour accueillir la joie, la justice, la miséricorde de Dieu. Nous aussi, parfois, nous vivons des « exils », des moments difficiles où nous nous sentons bien seuls, éloignés des autres et même du Seigneur ! Nous sommes appelés alors à nous redresser, à retrouver la confiance et la joie... Ce n'est pas toujours facile, mais la présence de nos proches, de nos amis nous aident à réaliser ces passages.

Et pour y parvenir, n'oublions pas la prière ! L'apôtre Paul, dans la deuxième lecture, nous rappelle que la prière est essentielle pour maintenir la communion et demeurer dans la joie. La prière nous aide à continuer notre travail quotidien, mais aussi à trouver les ressources pour devenir témoin de l'Évangile. Grâce à elle, nous nous souvenons que le Christ agit avec nous et par nous ! Pour Paul, la prière et la foi sont inséparables de l'affection, de l'amour, de la communion qui nous unit. Prière et amour fraternel se nourrissent l'un l'autre, et durant ce temps de l'Avent, nous pouvons essayer de les renforcer !

Dans l'Évangile, enfin, Jean le Baptiste proclame qu'il nous faut préparer le chemin du Seigneur. Pas seulement pour sa venue à Noël, mais pour sa venue quotidienne. Nous sommes invités à changer nos cœurs, à nous convertir en vérité. Préparer le chemin du Seigneur, c'est peut-être nous réconcilier avec quelqu'un ; c'est peut-être faire grandir notre vigilance face aux plus démunis ; c'est peut-être devenir davantage artisan de paix ; c'est peut-être participer plus activement à la vie de notre paroisse ; à chacun de nous de trouver les points d'attention qui pourront rendre notre vie plus belle, et réjouir le cœur de Dieu !

Frères et sœurs, continuons ce beau chemin, ensemble. Ne baissons pas les bras quand les fatigues ou les inquiétudes se présentent. Agissons et prions pour notre monde, pour nos proches, et soyons les témoins vivants de la joie de croire, de la joie d'aimer ! Amen.